

## **DNA** L'aide alimentaire toujours au cœur de l'épicerie sociale « L'aspérule »

Dans la vallée de Villé, au plus fort du confinement, l'épicerie sociale « L'aspérule » a toujours continué d'assurer son rôle auprès des plus démunis, quitte à se réinventer. Aujourd'hui, l'association a retrouvé un mode de fonctionnement quasi normalisé.

Par **Vivien MONTAG** - 05 mai 2021 à 18:00 - Temps de lecture : 6 min

🗨️ | 📄 | Vu 342 fois



Le mardi 17 mars 2020, le premier confinement est instauré en France. Les déplacements sont interdits. Les habitants sont assignés à résidence. Les commerces non essentiels sont fermés. Un rideau de fer s'abat sur le pays. La solidarité auprès des plus démunis ne doit cependant pas pâtir de cette situation sanitaire exceptionnelle.

Après un temps de sidération, l'épicerie sociale L'aspérule, œuvrant sur la vallée de Villé, a rapidement su se réinventer, surmonter les obstacles et apporter des solutions concrètes. Présidente de l'association, Christiane Dutter se remémore ces mois difficiles. « L'année 2020 n'a pas été une année de tout repos. À tout moment, à chaque situation, nous avons dû nous adapter. Nous n'avons pas fermé nos portes une seule journée », confie la bénévoles avec une pointe de fierté. Le fonctionnement de l'épicerie sociale a, lui, été complètement chamboulé.

Du jour au lendemain, les bénévoles se sont faits plus rares. Certains ont préféré se mettre momentanément en retrait. « Dans des conditions normales, cinq à six bénévoles assurent le fonctionnement de l'épicerie durant une semaine. Ils ont en charge la récupération des denrées et la distribution. Quatre équipes sont constituées. Les bénévoles interviennent ainsi une fois par mois », souligne Christiane Dutter.

## Une année de confinement délicate

En parallèle, l'association a aussi été confrontée à la baisse drastique des denrées alimentaires lors des collectes hebdomadaires. « La banque alimentaire a été sollicitée. Elle a seulement pu nous livrer le quart de notre demande en denrées sèches. Nous avons dû acheter des produits, principalement des surgelés. Ce que nous faisons rarement. »

Les bénéficiaires, eux, n'avaient plus accès à l'espace de vente. Ils ne pouvaient plus choisir les produits à des prix symboliques. Et régler la facture. Des colis élaborés en fonction de la composition familiale étaient remis sur le pas de la porte de l'épicerie sociale et sur rendez-vous.

« Certains bénéficiaires ont vécu une période encore plus compliquée. Ils ne sont titulaires que d'un compte postal. Ils ne disposent pas de carte de retrait. Et comme les guichets étaient fermés... », souligne la présidente.

Les multiples ateliers obligatoires ont été suspendus jusqu'à ce que la situation s'améliore. La présidente rappelle : « L'épicerie sociale n'est pas un simple distributeur alimentaire. Les bénéficiaires signent un contrat avec « L'aspérule ». Notre soutien peut s'étaler d'un à trois mois. Cette période doit permettre aux bénéficiaires d'épurer leurs dettes. Les familles ont accès à l'épicerie à condition de participer à divers ateliers. Nous proposons des cours de cuisine, de jardinage, un soutien à la recherche d'emploi avec un ancien cadre de Pôle Emploi... »

L'épicerie sociale a pu compter sur des dons financiers et des aides d'entreprises privées.

## Un retour presque à la normale pour le fonctionnement de l'épicerie

Aujourd'hui, avec un allègement des contraintes sanitaires, l'épicerie sociale voit s'éclaircir son horizon. À l'exception d'une personne, l'ensemble des bénévoles a repris du service. Ce mois-ci, pas moins de 16 familles de la vallée de Villé sont suivies par L'aspérule. Les bénéficiaires peuvent à nouveau entrer dans les locaux et faire leurs emplettes comme auparavant.

Afin d'éviter les croisements dans les rayonnages, ceux-ci viennent dans les locaux sur rendez-vous. Ceux-ci sont espacés de 20 minutes à chaque fois. Les ateliers, eux, n'ont pas encore repris. Christiane Dutter espère : « Notre souhait serait de pouvoir redémarrer en juillet. »

Les beaux jours arrivant, le jardin du presbytère devrait retrouver prochainement une intense activité potagère avec les bénéficiaires de l'épicerie sociale.

**En bref****L'aspérule , un acteur social bien identifié**

L'épicerie sociale L'aspérule a ouvert ses portes en janvier 2014. L'association avait été créée quelques mois plus tôt. Outre ses bénévoles, l'association emploie une travailleuse sociale (avec une formation de conseillère économique, sociale et familiale) trois jours par semaine. « L'épicerie sociale est maintenant bien reconnue auprès des partenaires institutionnels (UDAF, ARSEA, SAMSAH, Saint-Vincent-de-Paul). Nous faisons parfois quelques colis d'urgence dans des cas extrêmes. Mais ce n'est pas notre objectif principal. Nous faisons très attention pour que ce dispositif d'urgence en reste un ! Notre mission est d'aider les bénéficiaires et de surtout leur proposer un accompagnement. »

**Un financement des collectivités de la vallée de Villé**

L'épicerie sociale L'aspérule est essentiellement financée par les collectivités locales. Chacune des 18 communes de la vallée de Villé abonde à hauteur de 1 € par habitant. La communauté de communes de la vallée de Villé donne également 1 € par habitant.

**Plus de personnes isolées**

À l'épicerie sociale L'aspérule, moins de familles ont été accompagnées en 2020 qu'en 2019. « Ce n'est pas qu'il y a eu moins de misère. C'est tout simplement que les gens n'ont pas pu accéder à l'épicerie sociale. De nombreux services sociaux ont été à l'arrêt au début du confinement. Les dossiers n'ont pas pu être traités dans les mêmes délais », indique la présidente Christiane Dutter. La tendance est d'ailleurs à la hausse en 2021. Depuis quelques années, le profil des bénéficiaires a changé. « Au début, nous avons accueilli essentiellement des familles. Aujourd'hui, ce sont des cellules familiales éclatées, des hommes et des femmes séparées avec des enfants. De plus en plus, nous voyons arriver des personnes isolées de plus de 60 ans ayant eu des parcours de vie chaotique », indique Christiane Dutter.

**Des tonnes de solidarité**

L'épicerie sociale L'aspérule a récupéré 12,5 tonnes de produits auprès d'un supermarché de Villé, 750 kg auprès de deux boulangers, 51 kg d'œufs auprès d'une ferme d'Ebersheim, 68 kg auprès d'une ferme de Breitenbach et d'un restaurant. La banque alimentaire a fourni 1,4 tonne. Une société de distribution de denrées alimentaires a effectué deux dons pour un poids total de 205 kg. Une entreprise industrielle de la vallée de Villé a aussi mené plusieurs actions pour aider l'épicerie sociale.

**Un dénuement parfois total**

La présidente de l'épicerie sociale Christiane Dutter raconte cette histoire arrivée récemment, mettant en exergue le dénuement dans lequel vivent certains habitants de la vallée de Villé : « Une dame est venue nous voir récemment. Elle désirait arrêter son activité de meublés de tourisme. Elle souhaitait donner tout ce qui pouvait être utile avant de rénover son bien. Nous avons prévenu nos bénéficiaires. Nous avons pu nous rendre compte dans quel état de dénuement peuvent vivre certaines personnes ! Le local a pratiquement été vidé. Le mobilier, la vaisselle et même des suspensions de rideaux ont trouvé preneur. La dame a été surprise qu'il existe encore tant de précarité dans la vallée de Villé. »

**Offrir un meilleur accès à la culture**

À L'aspérule, les idées ne manquent pas pour aider les bénéficiaires. L'association réfléchit à un moyen de favoriser l'attrait à la culture et surtout en faciliter l'accès. « Ce projet est suspendu pour l'instant. Mais nous aimerions notamment travailler avec la médiathèque et la MJC de la vallée de Villé », indique la présidente Christiane Dutter.